

## **Groupe de Travail « Achats »**

### **Relevé de conclusions de la séance du 14 février 2017**

**Présentes** : Cristina Morosan, Camille Collignon-Kremer, Valérie Girard, Marie-Christine Kerhuel

**Excusées** : Chloé Gauchez, Géraldine Vrolant, Valérie Teisseyre

**Rédactrice** : Camille Pachot

---

#### **Ordre du jour : Suite du travail sur l'organisation fonctionnelle de la fonction « Achats »**

##### **Réflexions sur la construction de l'organisation opérationnelle**

Lors de la dernière réunion, deux schémas d'organisation avaient été partiellement discutés à la suite du travail de répartition des activités par niveau fonctionnel. Au cours de la présente séance, le groupe a repris les modèles développés précédemment pour les intégrer dans une grille opérationnelle support. Ce travail a permis de repasser en revue les différentes activités et sous-fonctions répertoriées ainsi que poser clairement les bases du chantier à venir. Pour rappel, les deux modèles ayant émergé étaient les suivants :

- une organisation relativement centralisée malgré la déconcentration d'un certain nombre d'activités dans les facultés
- une organisation plus déconcentrée

Après étude des deux schémas, il semble évident que certaines activités ne sont envisageables qu'à un niveau universitaire. C'est le cas par exemple du pilotage, de la stratégie d'achat ou encore de la veille juridique et économique. Concernant les autres activités et leur positionnement, différents facteurs ont été pris en compte selon l'activité. Il a semblé, par exemple, pertinent au groupe de devoir maintenir la mutualisation de certains achats communs à toute l'université dans un souci d'économie et d'homogénéité, comme c'est le cas aujourd'hui dans certains établissements et, par conséquent, de prévoir un positionnement universitaire.

Selon le même principe, ont été distingués les achats de très grande envergure telles les grandes opérations immobilières ou les achats d'équipements scientifiques importants, des achats plus quotidiens moins lourds financièrement. Pour ces derniers, il est alors apparu comme évident pour le groupe de travail que tout ce qui ne nécessitait pas une homogénéisation au niveau universitaire pouvait être décentralisé dans les facultés.

Il paraît cependant difficile à certains membres du groupe de se référer aux seuils communautaires car les futures délégations de signature aux doyens ne doivent pas dépendre de l'organisation, mais bien d'une décision politique.

Lors de ses réflexions, le groupe a également été amené à examiner un modèle totalement décentralisé et a soulevé le fait que la volumétrie financière n'était pas nécessairement proportionnelle à la volumétrie en termes de procédures. Ainsi, certains achats très conséquents dans le domaine de la recherche ou du patrimoine immobilier doivent faire l'objet d'une attention toute particulière. Et il semble difficile d'imaginer une décentralisation de ces opérations d'envergure qui relèvent la plupart du temps d'une très forte volonté politique de l'université.

Cependant, ces questions globales ne doivent pas faire oublier la nécessité de proximité. C'est pourquoi les membres du groupe gardent à l'esprit que doivent être trouvés un

***Groupes de Travail pour  
la construction de la  
Nouvelle Université***



équilibre, une forme de souplesse entre les services de proximité et la réglementation et le souci d'une homogénéisation des procédures d'achats.

**Prochaines étapes**

Le Groupe de Travail « Achats » se réunira à nouveau après la présentation des travaux au cours d'un prochain Comité de Pilotage Stratégique.